

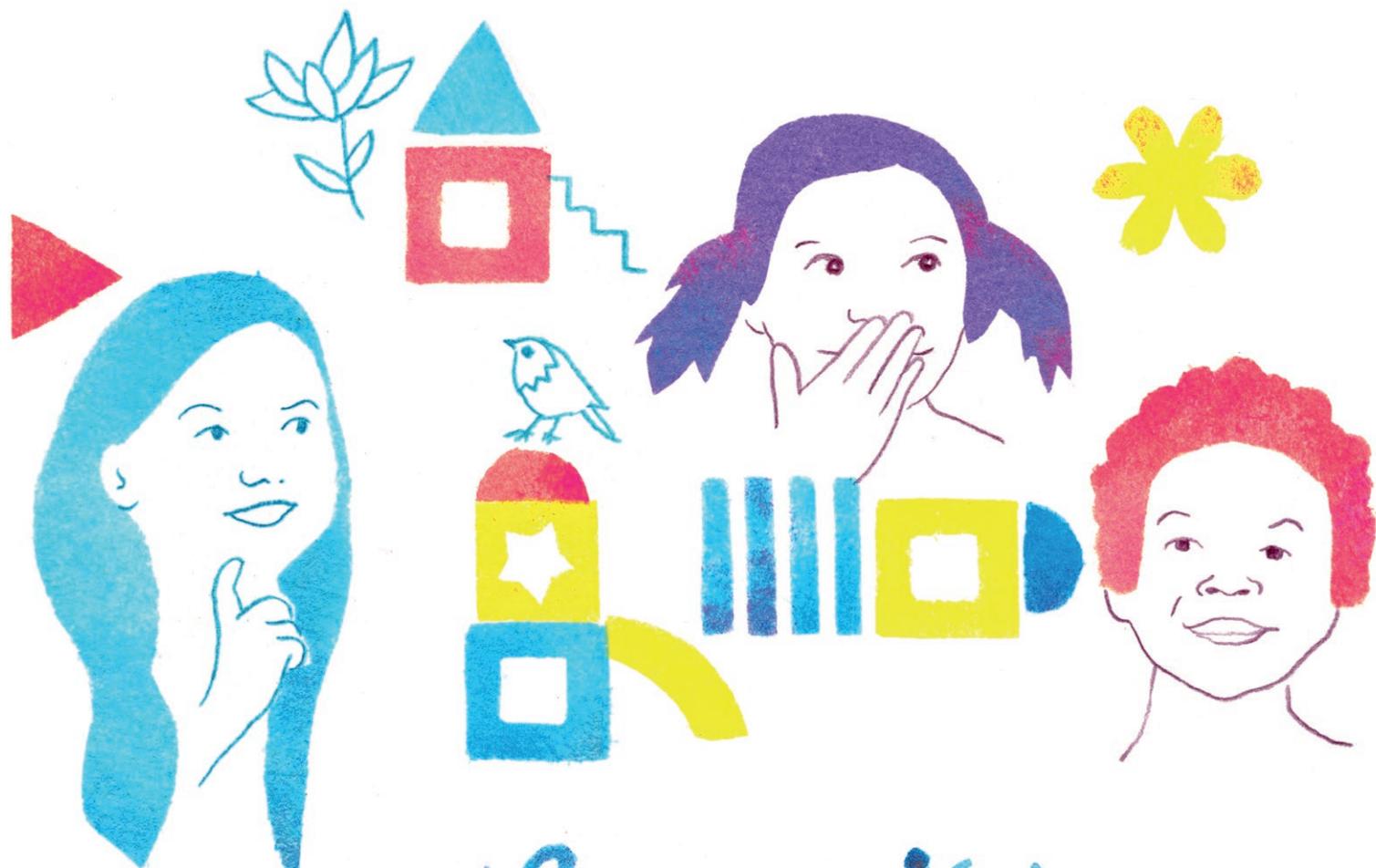


*La vie(elle)  
à hauteur d'enfants*

**Page blanche,  
des projets de lecture et d'écriture  
menés par les écoles  
de janvier à juin** avec les enfants,  
professeurs, parents, bibliothécaires,  
équipes d'animation, associations...

Voici le nouveau thème de La page blanche : la vi(!!)e à hauteur d'enfant. Il est destiné à associer les enfants aux débats sur leur ville.



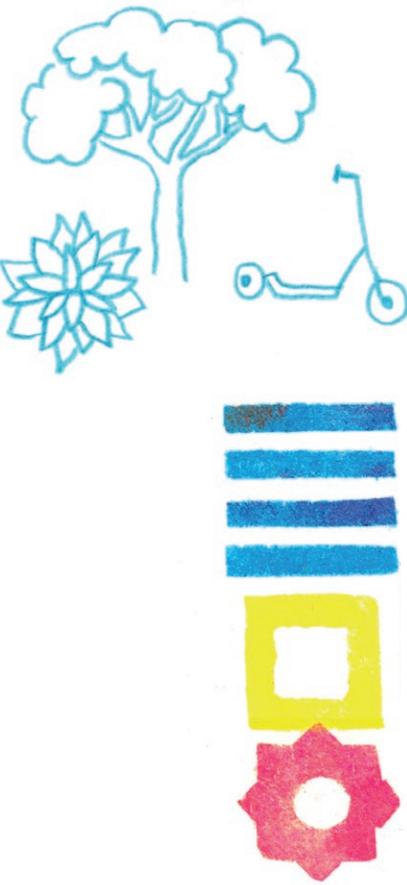


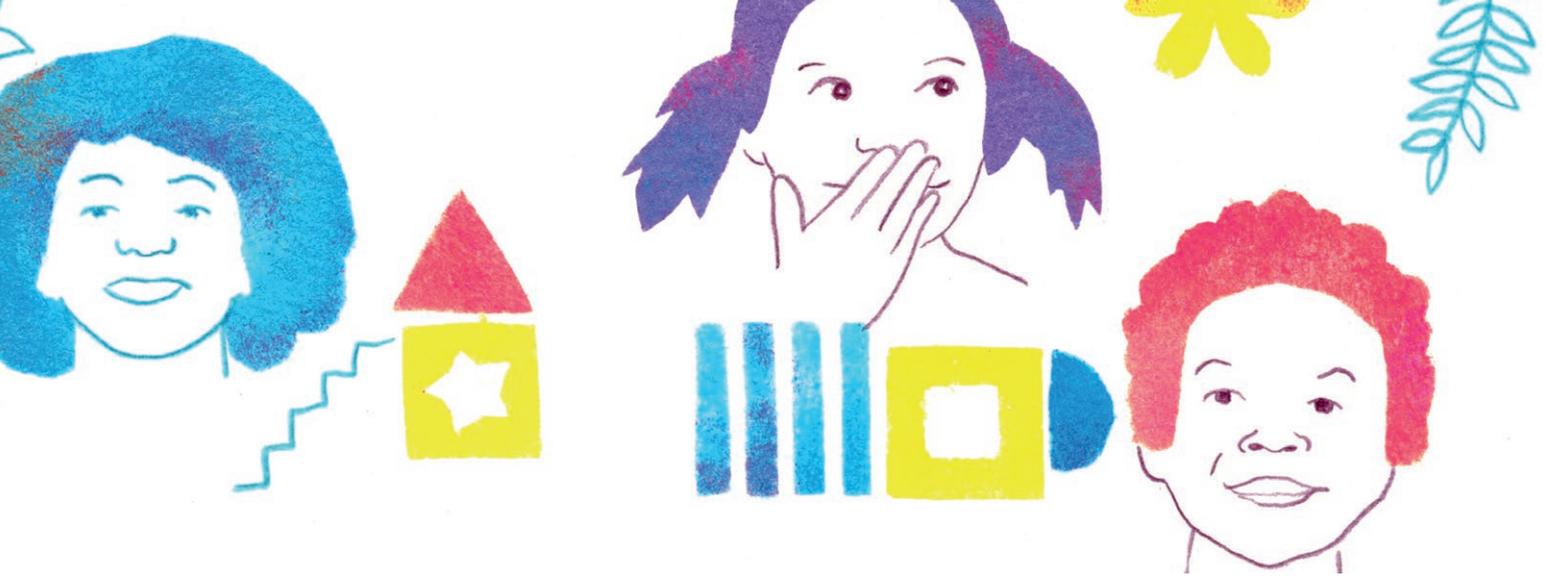
# La vi<sup>(elle)</sup>e à hauteur d'enfants

La ville et la vie cohabitent dans le même mot, comme une invitation à aborder ce thème, sans rester hors-sol, immobile sur sa chaise mais plutôt comme une pratique, à la fois urbaine et autobiographique. Dehors, on explore ensemble le terrain du quotidien. Les expériences s'accroissent, les bonnes et les moins bonnes.

*On demande aux enfants : « comment voyez-vous la ville ?  
Qu'en comprenez vous ? Quelles questions vous posez-vous ?  
Qu'avez-vous à en dire ? » Mais aussi : « de quelle manière y vivez-vous ?  
Quelle influence a-t-elle sur vos vies ?  
Quels sont vos avis sur les changements en cours et à venir ? »*

Une de ces pistes vous donnera peut-être envie de mener un projet avec les enfants, des partenaires et des acteurs de la ville ?





## La ville observée

*Tout peut commencer comme ça : en explorant la ville autour de l'école ou au-delà, comme une manière de partir d'une réalité concrète, vue, entendue et vécue.*

### Explorer la ville, c'est la parcourir pour la raconter.

Il y a la ville à pieds, la ville en bus, la ville en tramway, la ville en bateau, la ville à vélo.

Avec différents modes de déplacement, on multiplie les points de vue des enfants et on enrichit leurs manières de voir la vi(!!)e. On peut la voir de près, de loin, d'en bas, d'en haut, du dedans...

Se déplacer permet de se rendre compte que la ville n'est pas la même partout. Il y a d'autres quartiers que le mien, que le notre, qui ont des qualités et des défauts.

*Et si ces parcours se présentaient comme des histoires à raconter ?*

Imaginons une forme de journal de voyage qui montrent qu'une vie dans la ville, c'est une suite de positions, de sensations, de dessins, de sons et de paroles ? Comme des carnets de bord, écrits, dessinés, sonores qui tiennent la mémoire des explorations intérieures et extérieures.

### Où sont les frontières de notre quartier ?

La question est facile à poser si on va sur place pour les tracer au sol avec des craies.

À quel endroit avons-nous le sentiment de sortir ou de rentrer dans le quartier ?

À quel endroit : en passant sous le pont ? Derrière les voies du tramway ? En traversant cette rue ou ce jardin ?

Tous les enfants ne seront pas forcément d'accord. Il faut arriver à prendre en compte toutes les propositions, puis argumenter et en débattre.

Avec l'écriture de terrain, les carnets se remplissent de listes, de croquis, de remarques sur ce qui fait qu'ici, il y a une frontière pour certains et pas pour d'autres.

Ici, il y a des choses qui retiennent l'attention. Là-bas, c'est différent. C'est mieux ou moins bien ? Pourquoi ? C'est aussi l'occasion de discussions sur le notion de frontière. A quoi servent-elles ? En avons-nous aussi dans notre vie personnelle ? Quelles sont leurs avantages et leurs désavantages ?

### Que voit-on quand on est enfant ?

*À quoi ressemble la ville à hauteur d'enfants ?*

Imaginons une toise d'observation qui orienterait nos regards à la hauteur des enfants concernés. À 0,50 m, 1 m, 1,20m..., on peut relever tout ce qui est observable à cette hauteur : récolte d'écrits, listes, dessins, photographies, films, mobiliers urbains...

Il est aussi possible d'observer les différentes hauteurs pour distinguer comment les points de vue et les expériences changent selon la taille et les statuts.

On peut aussi utiliser des fauteuils roulants, des masques de nuit, des casques ou des bouchons d'oreilles (pas tout et pas tous en même temps, évidemment !) pour vivre la ville différemment.

Quand on est privé de la marche, de la vue ou de l'ouïe, comment est la vi(!!)e ?

## Observons le peuple de la ville

Quand on est enfant, qui voit-on ? Que voit-on de ceux que l'on croise ?

Le peuple de la ville est là, dans les rues, dans les jardins, dans les halls, sur les places : des femmes, des hommes, des enfants qui marchent, qui courent, qui roulent, qui se renouvellent en permanence.

Les vies de la ville sont là, sous nos yeux. Il faut essayer de les percevoir dans toute leurs diversités. Il y a aussi toute la vie non-humaine. Elle peut faire l'objet d'observations particulières : arbres, herbes, fleurs, chats, chiens, oiseaux, insectes...

# Des lieux bien particuliers

*On dit « la ville » mais en fait, c'est une succession de lieux particuliers et différents que chaque enfant fréquente en fonction de la manière dont il vit. Quels sont ces lieux bien particuliers où ils aiment aller ?*

## La légende de ma vi(lle)e

Dans mon quartier ou plus loin, dans un autre secteur de la ville, comment chaque enfant vit-il sa vie de nantais ?

Pour le raconter, donnons à chaque enfant la carte de sa rue, c'est un bon début.

Où commence-t-elle ? Où finit-elle ? Quelle forme a-t-elle ? Pourquoi s'appelle-t-elle comme ça ? Peut-on imaginer une autre explication amusante ?

Ensuite, des cartes du quartier permettent de repérer les endroits où chacun a quelque chose à raconter.

En parcourant la carte et en parcourant le quartier, chacun note ce qui va devenir sa légende toute personnelle.

Chacun peut faire chez lui un repérage personnel : « La ville que je fréquente tous les jours, en sortant de chez moi »

« La ville que je vois depuis la fenêtre de ma chambre ou depuis toutes les fenêtres de mon habitation. »

Si certains enfants peuvent accéder à d'autres logements (voisins, familles, copains...) ont-ils des vues différentes, spéciales, particulièrement intéressantes ?

Chacun est chargé de mener des enquêtes avec des relevés et des dessins. Ici, la boulangerie aux bons bonbons pas chers, là, la vieille dame qui rôle tout le temps, plus loin, le voisin rigolo et les adresses recommandées pour Halloween, et les immeubles des copains...

C'est une légende autobiographique qui parle de « ma vie ici » et de « ma perception à hauteur d'enfant ».

En complément, chaque lieu identifié fait l'objet d'un petit texte et de dessins. C'est « la légende de ma vi(lle)e ».

## Les secrets de ma vi(lle)e

Les légendes de cartes font appel au savoir et à l'intimité de la vi(lle)e. Chacun peut avoir un endroit secret dans son quartier, ou du moins, un endroit auquel il accorde une importance tout particulière sans qu'il ait forcément quelque chose d'extraordinaire.

Un banc où on aime s'asseoir. Un endroit où on aime jouer avec les copains. Un mur dont les pierres nous plaisent. Un nom de rue parce qu'il est joli. Une maison parce que le chat semble nous parler.

*Explorer une ville peut aussi consister à les trouver ces lieux secrets et peut-être même les inventer en imaginant qu'ils sont des pouvoirs connus de nous seuls.*

## La ville jouable

*Ce serait quoi une « ville jouable » ? À quoi ressemblerait-elle ?*

Ce serait des endroits dans la ville où les enfants aiment aller pour s'installer, pour jouer tranquille parce qu'ils sont en sécurité ou parce que là au moins, personne ne vient perturber leurs activités ?

Où des endroits où on aime jouer à se faire peur ?

Quels sont ces endroits ? Quelles en sont les qualités, les activités ?

Qu'est-ce qu'il manque aux endroits habituels pour qu'ils deviennent jouables ?



## La nature en ville

*Où est la nature dans la vi(!!)e des enfants ?  
À leur pieds, autour d'eux ou plus loin ?  
Est-ce qu'ils la recherchent ?  
Est-ce qu'ils la trouvent ? Qu'est-ce qu'elle leur apporte ? Qu'est-ce qui s'y passe ?  
Quel rôle elle joue dans leur vie ?*

Ils peuvent mener des enquêtes sur eux-mêmes et dans leur entourage sur les jardins, sur les souvenirs de jardins. Ils peuvent ainsi réfléchir à sa place et à son évolution dans leur vi(!!)e.

## Les non-lieux

Un non-lieu est toujours plus intéressant qu'on ne croit. C'est un endroit qui ne ressemble a priori à rien. Mais quand on le regarde de plus près, beaucoup de choses apparaissent.

Ils ont l'avantage d'être nombreux, malgré l'évolution urbaine qui fait en sorte de les transformer. On en trouve pourtant un peu partout, dans tous les quartiers.

Ils ne sont pas forcément très grands : une petite place déserte, un terrain vague, une arrière-cour, un recoin du hall de gare, les escaliers d'un immeuble, un square anodin, une carrière abandonnée, un plan d'eau entre deux immeubles, un parking anonyme, une place sans relief, une plaine de sport...

Ce sont les lieux où on ne s'arrêterait normalement jamais parce qu'ils ne semblent pas en valoir la peine. Ce n'est qu'une apparence. Parfois quelqu'un passe. Un oiseau se pose sur un mur. Ici, il y a une fourmilière. En observant bien, une autre vie apparaît, plus discrète, plus surprenante. A nous de jouer, par le regard et l'imagination.

# La ville en évolution

## La ville en chantier

Une ville qui évolue, c'est une ville qui se renouvelle et qui ne manque pas de chantiers.

Certains s'en plaignent mais c'est aussi une belle occasion d'observer, d'imaginer et de créer des histoires.

On peut apercevoir les sous-sols de la ville.

Parfois, un nouvel horizon s'ouvre, le temps de la démolition. Parfois, on peut imaginer un mystère incroyable.

## Les métiers de la ville

Attention travail ! Les chantiers apportent leurs défilés de machines, d'activités et de métiers.

Le lien avec les professionnels des travaux ouvre un domaine riche. Organiser des rencontres avec certains d'entre eux peut être très stimulant. Il est toujours possible de trouver un parent, un retraité, un travailleur qui se rende disponible le temps d'un échange.

*Il faut penser aux outils qu'ils utilisent.*

*C'est une approche qui permet de nourrir la discussion de manière concrète.*

*« Votre travail consiste en quoi ? Vos outils servent à quoi ? » Nous voilà dans le vif du sujet.*

Au-delà des chantiers, il y a tous les métiers et toutes les activités qui font vivre la ville : transports, commerces, urbanisme, loisirs, éducation, sécurité... Par des repérages, des observations, des lectures et des rencontres, on peut nourrir la réflexion et l'imaginaire sur la ville en activité, sur les hommes et sur les femmes au travail.

## La vi(!!)e qui va bien et la vi(!!)e qui va moins bien

*La ville n'est évidemment pas tout le temps un havre de paix. Explorer la ville peut aussi consister à repérer ce qui va bien et ce qui va moins bien. On peut faire deux colonnes ou prendre un cahier recto-verso.*

On peut aussi avoir l'occasion d'observer ce qui est de l'ordre de l'attitude individualiste ou de l'attitude collective. La « ville du je » et la « ville du nous », la ville ouverte au dialogue et la ville inquiétante, la ville riche et la ville pauvre, la ville qu'on aime et la ville qu'on n'aime pas... Ces thématiques binaires peuvent être une manière instructive d'observer son environnement urbain.

Le procédé permet alors de peser le pour et le contre et d'essayer de trouver des solutions pour tenter d'imaginer des réponses ou de trouver ceux à qui on peut en demander.

### On peut changer quoi ?

Ce serait quoi une ville idéale pour nous ? On peut à la fois explorer et chercher, au fil des rues, ce qu'il pourrait y avoir à la place de ce qui existe.

Chacun a le droit de transformer ce qu'il veut pour construire une ville à sa façon. Parions que toutes les manières de voir pourrions cohabiter les unes avec les autres.

On a aussi le droit de faire un peu de science fiction. On peut demander à chacun :

*Si tu en avais le pouvoir, tu changerais quoi ?  
Tu enlèverais quoi ? Tu améliorerais quoi ?  
Comment embellir la ville ?  
Comment l'enchanter ?  
Comment imaginer une place  
pour tout le monde, que l'on soit fille ou garçon ?*



## Où va notre parole dans la ville ?

*Comment faire entendre les points de vue des enfants sur la ville ?*

À l'issue de ces projets, il est important de faire connaître leurs points de vue.

On peut échanger avec les enfants des autres classes de l'école et aussi d'autres écoles du quartier qui mènent un autre projet Page blanche.

On peut aussi inviter les familles et des habitants du quartier en fin d'année à découvrir un spectacle, une exposition, à écouter des podcasts, à lire des publications,...

Il s'agit aussi de trouver un interlocuteur à qui adresser des remarques et des questions précises sur la ville.

Pour des projets qui produisent des paroles en prise directe avec l'aménagement de la ville, des contacts vous seront donnés, parmi les équipes de territoire éducatifs et les équipes de quartier, qui sont concernés par les projets urbains.





## Memento

### Démarches adaptées à ce type de projets

- Observation et exploration de la ville (technique de l'écriture et dessin de terrain)
- Création de maquettes, de cartes, pour mieux comprendre les agencements d'un quartier
- Auto-enquête : enquêter sur soi, sa famille, son quartier
- Enquêtes auprès des voisins, habitants, acteurs du quartier et de la ville
- Débats, donner son avis, identifier les zones de désaccord et les options possibles
- Imagination exacte, mettre la fiction au service du réel, inventer des histoires à partir de ce que l'on a observé.
- Et tout le reste, c'est-à-dire ce à quoi nous n'avons pas encore pensé.

### Informations pratiques :

Direction de l'Éducation  
Centre de Ressources Ville • tél : 02 40 41 10 61  
<https://projets-education.nantes.fr/le-crv>

### Partenaires ou intervenants pouvant être associés aux projets

- Acteurs culturels de l'Éducation artistique et culturelle. Pour un accès aux structures pouvant intervenir dans les projets : <https://projets-education.nantes.fr/annuaire>
- Bibliothèques municipales et associatives
- Centre socio-culturels
- Associations, en particulier Léo Lagrange ouest, Lire et Faire Lire, amicales laïques
- Personnels des écoles
- Parents d'élèves
- Service des archives
- Maison des Hommes et des techniques
- Ardepa
- Direction des sports, en particulier le projet « Savoir rouler à vélo », dispositif « pour apprendre aux enfants à se déplacer en vélo pour l'entrée au collège et développer les réflexes d'une mobilité décarbonnée dès le plus jeune âge.

### Outils du CRV disponibles en ligne ou sur demande

- **Démarche et outils d'écriture de terrain :** <https://projets-education.nantes.fr/ecriture-de-terrain>
- Carnets d'auto-enquêtes disponibles : « Mon quartier », « Le travail et moi », « Les jardins de ma vi(II)e », « Histoire de rue » ou à fabriquer sur mesure.
- Outils d'observation des passants.
- Kamishibai, à créer ou à raconter (200 histoires disponibles au prêt)
- Albums sur le thème de la ville et de la vie

ALL●NANTES 02 40 41 9000  
[metropole.nantes.fr](https://metropole.nantes.fr)

